

1612_007.jpg

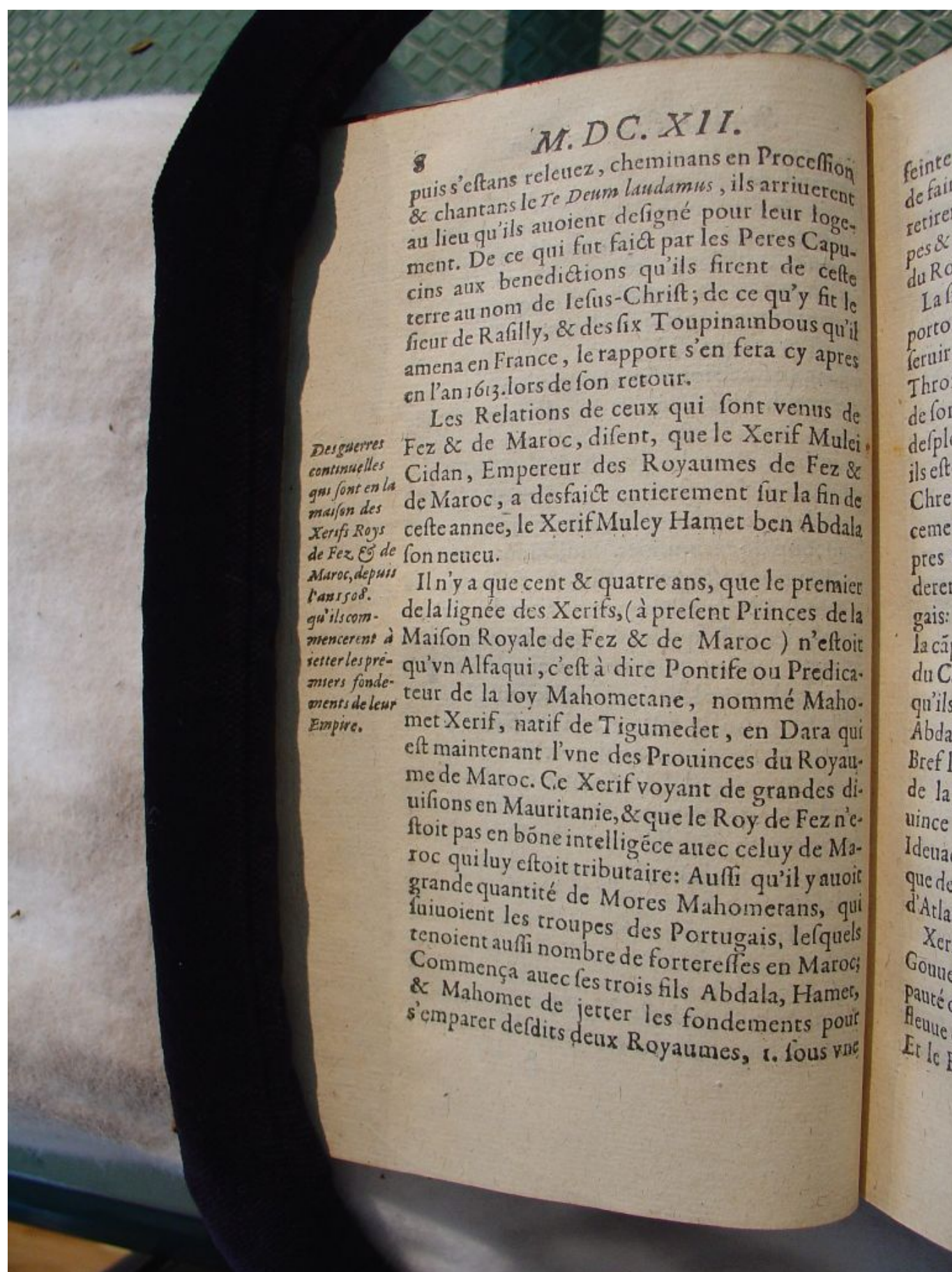
Seconde Continuation.

7

Ayant passé la ligne, ils prirent terre à l'Isle de Fernand de la Roque, où ils planterent vne Croix, & y trouuans dix sept Sauuages & vn Portugais que ceux de Fernambuco y auoient releguez, ils les meirent en liberté. Les Peres Capucins en baptiserent cinq. Ainsi continuans leur nauigatiō ils allerent passer le Cap de la Tortuë qui est à la coste du Brasil, & arriuerent en fin le iour sainte Anne en vne petite Isle non habitee, qu'ils appellerent Sainte Anne, laquelle est à l'emboucheure de Maragnon (qui est vn des grands fleuues de l'Amerique, lequel a sa source aux montaignes du Perou) & où ils planterent aussi vne Croix avec beaucoup de cerimonies. Huiet iours apres ils partirent de ceste petite Isle, & arriuerent en la grande Isle de Maragnon habitee des Sauuages, plusieurs desquels estoient accourus voir la descente des François, mesmes aucuns s'estoiēt mis à nage pour leur venir au deuant. Le sieur de Rasilly voulāt faire voir à ces Sauuages le respect & l'honneur qu'il portoit aux quatre Peres Capucins, il descēdit avec tous les François le premier en terre, & puis dans vn canot des Sauuages, il fit descendre les Peres Capucins, ayant tous le surplis par dessus leurs habits qui estoient de fine serge grise à cause de la chaleur de ce pays qui est sous la Zone torride, & portoient aussi chacun en la main vn baston, au bout duquel estoit vn Crucifix: A la sortie du canot, ledit sieur de Rasilly & tous ceux de sa suite se mirent de genoux pour les receuoir,

a iij

1612_008.jpg



1612_009.jpg

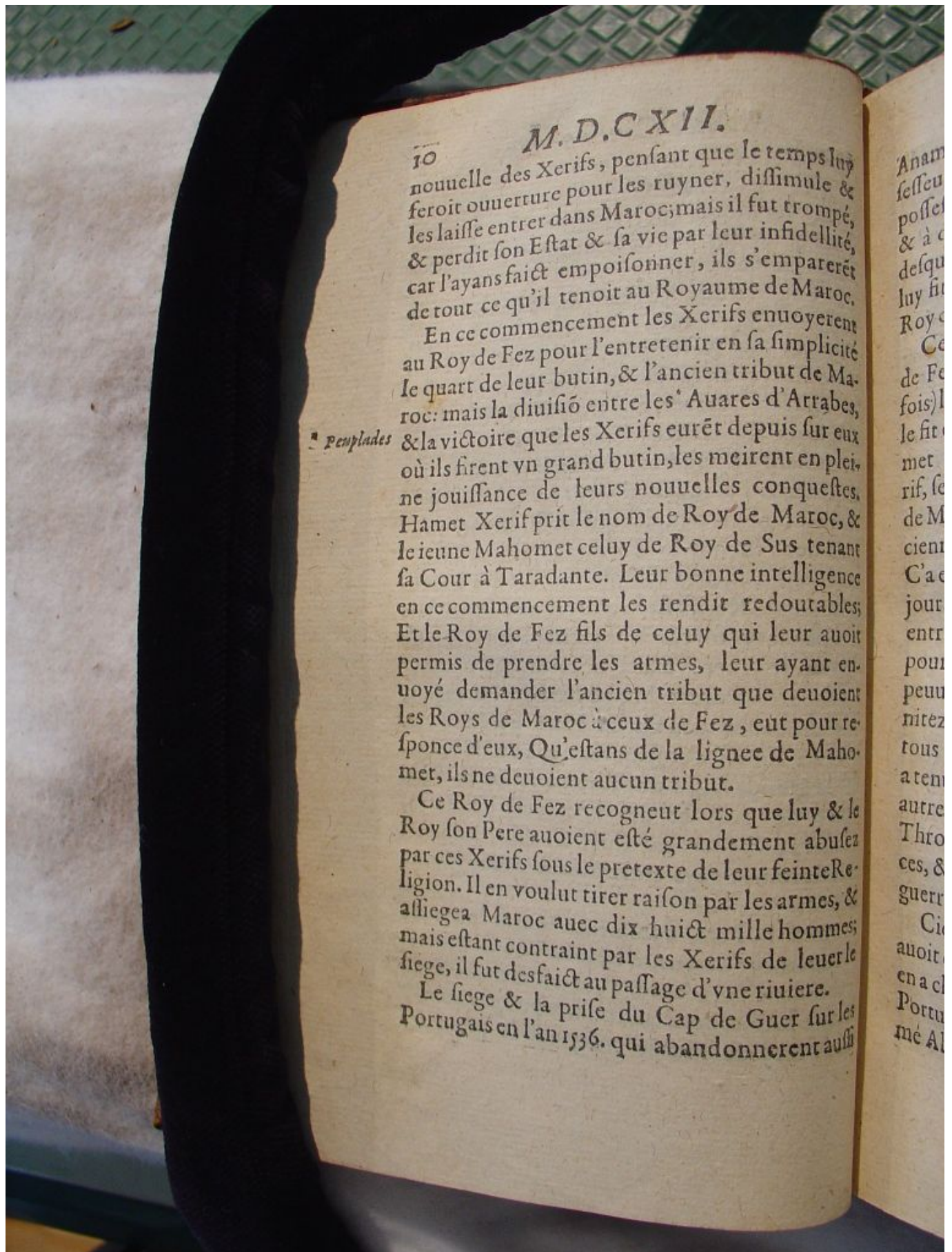
Seconde Continuation. 9

feinte pieté & Religion. & 2. sous le pretexte de faire la guerre aux Chrestiens Portugais, & retirer les Mores qu'ils auoient en leurs troupes & garnisons, afin de les affoiblir & expulser du Royaume de Maroc.

La simplicité du Roy de Fez, & l'enuie qu'il portoit au Marochien, furent les moyens qui seruirent aux Xerifs pour le demonter de son Throsne Royal: car permettant (contre l'aduis de son frere Nazzar) aux trois fils du Xerif, de desployer dans le Royaume de Maroc, (d'où ils estoient originaires) l'estendart contre les Chrestiens Portugais, il y eut en ce commencement tant de peuples qui les suiuirent, qu'après des rencontres d'armees qui leur succederent, les Mores abandonnerent les Portugais: puis le Xerif firét quitter aux Portugais la campagne les forçās de se retirer à la forteresse du Cap de Guer. Est à noter qu'au combat qu'ils eurent contre Loppe Barriga Portugais, Abdala, l'ainé des fils du Xerif perdit la vie. Bref les Xerifs s'emparerent en peu de temps de la grande ville de Taradante en la Prouince de Sus, & des Prouinces de Harra, Idenaca, Vbideuaca, Cus, Guzule, & presque de tout le pays entre Maroc & les Monts d'Atlas.

Xerif le Pere, commença sous le nom de Gouverneur de Sus, d'establiir lors sa Principauté dans Taradante, (qui est mesmes sur le fleuve de Sus, dont la Prouince porte le nom,) Et le Roy de Maroc craignant la grandeur

1612_010.jpg



1612_011.jpg

Seconde Continuation.

11

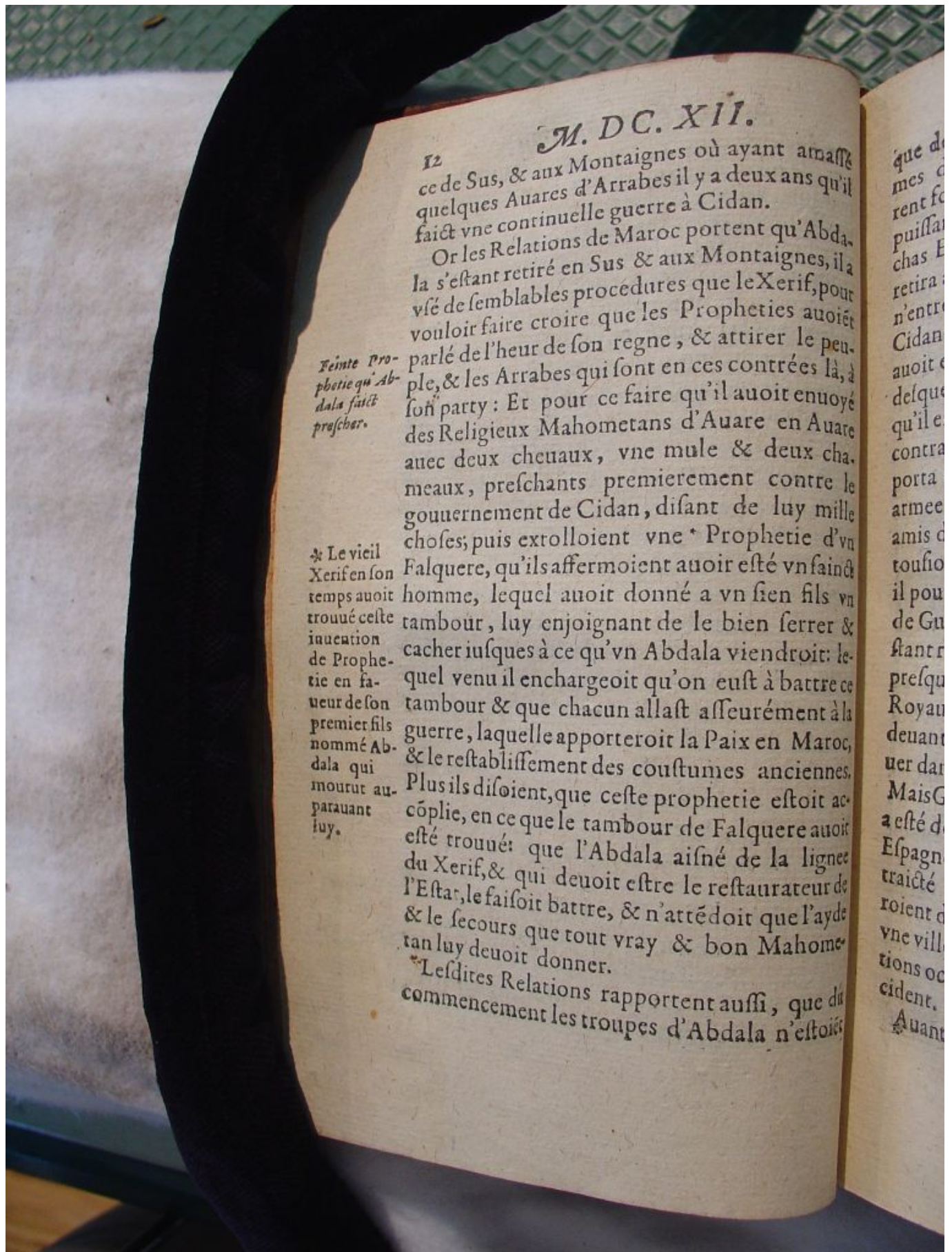
Anamor, rendit les Xerifs paisibles possesseurs de tout le Maroc. Mais ceste paisible possession fit venir ces deux freres aux mains, & à deux sanglantes batailles, en la dernière desquelles Mahomet le ieune, prit son aîné, & luy fit finir ses iours en prison, demeurant seul Roy de Maroc.

Cela faict, il tourna ses armes contre le Roy de Fez, (dont il auoit esté Precepteur autrefois) lequel il vainquit, & l'ayât pris prisonnier, le fit en fin mourir avec ses enfans. Ainsi Mahomet le plus ieune des trois fils du vieil Xerif, se rendit seul Roy des Royaumes de Fez & de Maroc, ayant faict mourir tous ceux des anciennes Maisons Royales: & son propre frere. C'a esté vn personnage que la victoire a tousiours accompagné aux grandes & hazardenses entreprises: mais les meschâts actes qu'il a faicts pour paruenir à ceste grande domination, ne se peuuent nombrer: Aussi pour tant d'inhumanitez, la punition diuine a tousiours esté sur tous ses descendâts: car vne enuie de regner les a tenus en perpetuelle guerre les vns contre les autres, se chassants comme tour à tour du Throsne Royal, tenans tousiours quelques places, & les montaignes où ils entretiennent la guerre.

Cidan à present Roy de Fez & Maroc en auoit esté chassé par Xequi son frere, depuis il en a chassé Xequi qui s'est sauué en Algarbe en Portugal en l'an 1610. & le fils de Xequi nommé Abdala s'est retiré en Maroc vers la Prouin-

Guerres entre Cidan Roy de Fez & Abdala son neveu.

1612_012.jpg



Feinte Prophetie qu'Abdala faict prescher.

* Le vieil Xerif en son temps auoit trouué ceste inuention de Prophetie en faueur de son premier fils nommé Abdala qui mourut au parauant luy.

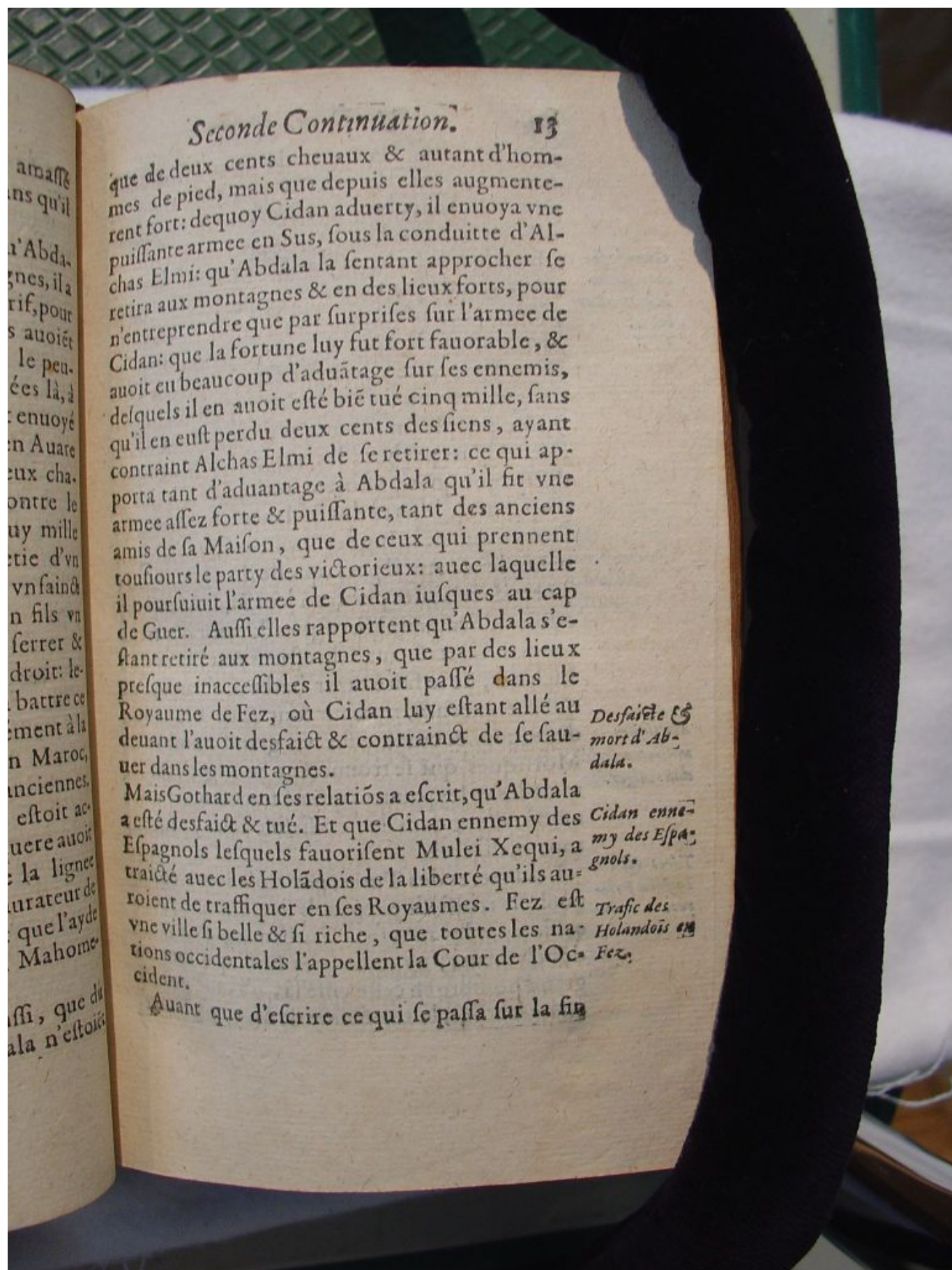
12
M. DC. XII.
ce de Sus, & aux Montaignes où ayant amassé quelques Auares d'Arrabes il y a deux ans qu'il faict vne continuelle guerre à Cidan.

Or les Relations de Maroc portent qu'Abdala s'estant retiré en Sus & aux Montaignes, il a vû de semblables procédures que le Xerif, pour vouloir faire croire que les Propheties auoient parlé de l'heur de son regne, & attirer le peuple, & les Arrabes qui sont en ces contrées là, à son party: Et pour ce faire qu'il auoit enuoyé des Religieux Mahometans d'Auare en Auare avec deux cheuaux, vne mule & deux chameaux, preschantz premierement contre le gouvernement de Cidan, disant de luy mille choses; puis extolloient vne * Prophetie d'un Falquere, qu'ils affermoient auoir esté vn saint homme, lequel auoit donné a vn sien fils vn tambour, luy enjoignant de le bien serrer & cacher iusques à ce qu'un Abdala viendroit: lequel venu il enchargeoit qu'on eust à battre ce tambour & que chacun allast asseurement à la guerre, laquelle apporteroit la Paix en Maroc, & le restablissement des coustumes anciennes. Plus ils disoient, que ceste prophetie estoit acôplie, en ce que le tambour de Falquere auoit esté trouué: que l'Abdala aîné de la lignee du Xerif, & qui deuoit estre le restaurateur de l'Estat, le faisoit battre, & n'attédoit que l'ayde & le secours que tout vray & bon Mahometan luy deuoit donner.

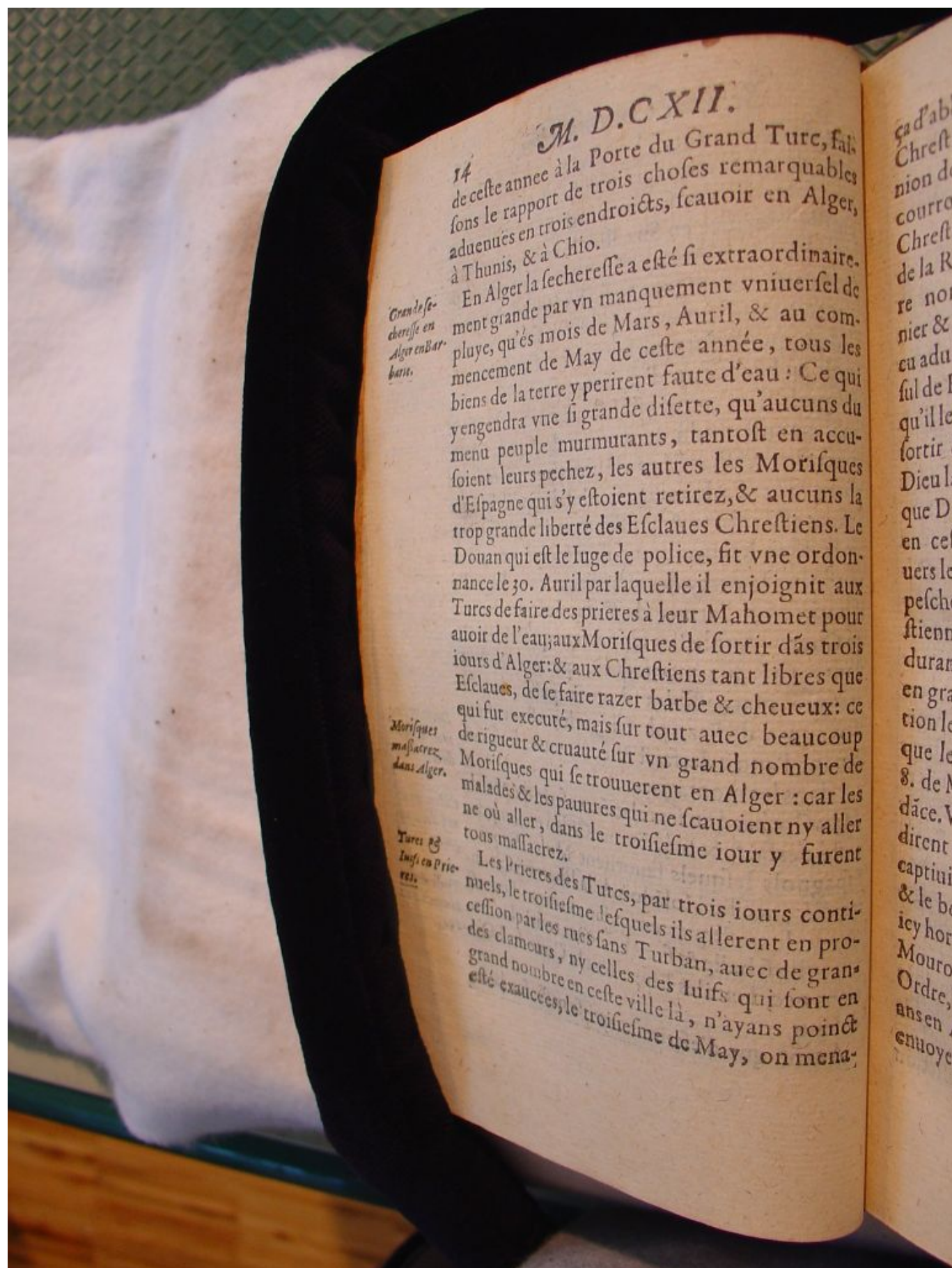
Lesdites Relations rapportent aussi, que dès commencement les troupes d'Abdala n'estoient

que de
mes
rent
puiss
chas
retira
n'entre
Cidan
auoit
desque
qu'il
contra
porta
armee
amis
tousio
il pou
de Gu
stant
presqu
Royau
deuant
uer dar
Mais
a esté
Espagn
traicté
roient
vne vill
tions oc
cident.
Auant

1612_013.jpg



1612_014.jpg



1612_015.jpg

Seconde Continuation.

15

ça d'abbarre la petite Chapelle que les Esclaues Chrestiens y entretiennēt en la prison (car l'opinion des Turcs est, que Mahomet appaise son courroux contr'eux, lors qu'ils font du mal aux Chrestiens) le F. Bernard Mouroy de l'Ordre de la Redemption des captifs, que le vulgaire nomme en France Mathurins, prisonnier & Esclaue en Alger dès l'an 1609. en ayant eu aduis, enuoya vers le sieur Bias qui est Consul de Frāce en Alger, afin qu'il priaist le Douan qu'il leur fust permis aussi bien qu'aux Iuifs de sortir & faire processions pour impetrer de Dieu la pluye si necessaire en Alger; s'assurant que Dieu les exauceroit. Le Consul apportant en ceste affaire tout le credit qu'il peut envers le Douan fit tant qu'il luy promist de n'empescher l'exercice libre de la Religion Chrestienne en la prison. A ceste nouuelle, cinq iours durant tous les prisonniers Esclaues (qui y sont en grand nombre) firent avec tant de deuotion leurs pratiques Chrestiennes spirituelles, que le quatriesme iour de leurs Prieres & le 8. de May, il y eut de la pluye en grande abondance. Voyans leurs Prieres exaucées, ils en rendirent mille actions de graces à Dieu en leur captiuité: aussi est ce luy seul qui dōne la pluye & le beau-temps quand il luy plaist. Il ne fera icy hors de propos de dire comme ce pauvre F. Mouroy & deux autres Religieux du mesme Ordre, furent arrestez prisonniers il y à jà trois ans en Alger avec grande cruauté: Estans donc enuoyez l'an mil six cents neuf par leur General

*Prieres des
Esclaues &
prisonniers
Chrestiens
en Alger.*

*Pluye en
Alger.*

*Trois Reli-
gieux de l'Or-
dre de la Re-
demption des
captifs ar-
restez prison-
niers en Al-
ger avec cent*

1612_016.jpg



Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan